

Lc 24, 13 - 35

Et voici, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village appelé Emmaüs, à environ onze milles de Jérusalem, et ils discutaient de tout ce qui s'était passé. Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêché de le reconnaître. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous faites entre vous en chemin ? Alors ils s'arrêtèrent, le visage triste ; 18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : "Toi seul es un étranger à Jérusalem ! Ne sais-tu pas ce qui vous est arrivé ces derniers temps ?". Il leur demanda : "Quoi donc ? Ils lui répondirent : "Ce qui concerne Jésus, le Nazaréen, qui était un puissant prophète en actes et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple ; comme les grands prêtres et nos autorités l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions qu'il serait celui qui délivrerait Israël ; avec tout cela, trois jours se sont écoulés depuis que ces choses sont arrivées. Mais certaines de nos femmes nous ont choqués ; elles sont allées au tombeau et le matin, n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues nous dire qu'elles ont aussi eu une vision d'anges, qui disent qu'il est vivant. Quelques uns de nos gens sont allés au tombeau et l'ont trouvé comme les femmes l'avaient dit, mais lui ils ne l'ont pas vu. Il leur dit : Insensés et lents de cœur pour croire en tout ce que les prophètes ont dit ! N'était-il pas nécessaire que le Christ souffrît ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui se rapportait à lui.

Et quand ils étaient près du village où ils allaient, il faisait comme s'il devait s'éloigner. Mais ils ont insisté : "Reste avec nous, car c'est le soir, et le jour est maintenant au coucher du soleil. Il entra pour rester avec eux. Lorsqu'il était à table avec eux, il prit le pain, récita la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent. Mais il disparut de leur vue. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, lorsqu'il nous expliquait les Écritures ? Ils partirent aussitôt, et retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze et les autres qui étaient avec eux réunis, et ils dirent : "En vérité, le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon ! Et ils racontèrent ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Suggestions pour la prière personnelle

Parmi les nombreuses clés de lecture du passage, les thèmes de la "route" et de la "parole" sont intéressants. Jésus et les deux disciples parlent en marchant et parler en marchant est important dans l'œuvre lucanienne. Les deux disciples sont incapables d'attribuer un sens au moment de la mort de Jésus. Pour eux, la croix reste un scandale incompréhensible. Sur la croix, le rêve de pouvoir changer concrètement leur pays avec Jésus a disparu ("nous espérions qu'il libèrerait Israël"). Il est vrai, continue le récit, que le bruit s'est répandu, nourri par quelques femmes, qu'il est vivant, mais les disciples, à la fin, n'ont pas vu Jésus ... Les deux ont donné libre cours à tout ce qu'ils avaient à l'intérieur. On y voit la différence entre connaissance et croyance : ils ont proclamé un credo parfait en Jésus de Nazareth, reconnaissant sa qualité de prophète, jusqu'à l'affir-

mation : "Il est vivant" ... mais ils restent dans l'incompréhension. Tout a été dit, mais tout reste obscur. Tout est raconté rationnellement, mais le sens profond de tout cela échappe. Luc donne maintenant un tournant à l'histoire. Il place devant la communauté l'obstacle qu'il n'a pas pu surmonter : la mort de Jésus. Luc donne la signification totale du Christ par l'explication des Ecritures et la fraction du pain. (Carlo Maria Martini)

- = L'histoire présente l'expérience de Cléopas et de l'autre disciple quittant Jérusalem, mais à y regarder de plus près, c'est le voyage de toute une communauté : elle parle de la contribution des femmes, de quelques autres qui sont allées au tombeau, des Onze et de Simon. Et surtout, la présence de Jésus au milieu de tous ceux qui les accompagnent. Qu'est-ce que cela vous suggère sur la synodalité ?
- = La Parole et l'Eucharistie sont deux moments fondamentaux pour marcher ensemble comme Église, pour reconnaître la présence de Jésus Ressuscité dans l'histoire et pour le suivre. Quelle est votre expérience la plus significative de cette réalité ? Que vous apprend cette expérience ?
- = Quelles invitations à "marcher ensemble" l'Esprit te fait-il dans ton engagement ministériel et communautaire ?